

Suzanne Clément
Entre la persévérance et la fragilité

Pierre Ranger

Number 250, September–October 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47438ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ranger, P. (2007). Suzanne Clément : entre la persévérance et la fragilité. *Séquences*, (250), 12–13.

SUZANNE CLÉMENT

ENTRE LA PERSÉVÉRANCE ET LA FRAGILITÉ

La comédienne Suzanne Clément interprète des rôles denses au théâtre, à la télévision et au cinéma depuis près de quinze ans. Ce n'est pourtant que depuis l'année dernière, grâce à la télésérie *Les Hauts et les bas* de Sophie Paquin, qu'elle semble enfin connaître toute la reconnaissance méritée. Au cinéma, elle tient un rôle de premier plan dans *La Brunante* de Fernand Dansereau et tourne actuellement dans *C'est pas moi, je le jure!* de Philippe Falardeau. Parcours d'une actrice intense aux multiples talents.

PIERRE RANGER

On s'imagine souvent que les comédiens ressemblent aux personnages qu'ils incarnent. Il y a sûrement un peu de Sophie Paquin en Suzanne Clément. Mais celle qui interprète le rôle de la pétillante agente d'artistes dans la télésérie *Les Hauts et les bas* de Sophie Paquin semble être aux antipodes de son alter ego.

Rencontrée au Café Chéri par une superbe journée estivale, Suzanne Clément respire de sérénité. Oubliez la personnalité survoltée de son héroïne. En entrevue, la comédienne de 38 ans est d'une grande douceur et possède une belle maîtrise d'elle-même.



L'année 2006 a été pour elle particulièrement exigeante. Elle ne s'en plaint pourtant pas, car *Les Hauts et les bas* de Sophie Paquin est une expérience fabuleuse, et la télésérie a été si populaire qu'elle est reconduite pour une deuxième saison à Radio-Canada dès l'automne. Mais cela représentait tout de même un très grand défi.

« C'était un vrai roller coaster, raconte-t-elle. Nous avions tout à prouver. Nous devions trouver le ton juste, le rythme, la formule. Je jouais mon premier rôle principal à la télévision et les journées de tournage étaient longues. Il y avait beaucoup de pression. Cela dit, c'était aussi une pression intéressante. Je suis une coureuse de fond, j'aime affronter des obstacles. Et j'adore ce rôle. Je crois que nous sommes encore plus en contrôle cette année. »

Si le talent de Suzanne Clément n'a pas été reconnu à sa juste valeur avant *Sophie Paquin*, la comédienne la plus polyvalente de sa génération n'a pas chômé pour autant depuis le début de sa carrière. Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1993, celle qui a déjà été scripte dans sa jeunesse a joué dans plus de seize pièces de théâtre, treize téléséries et cinq longs métrages.

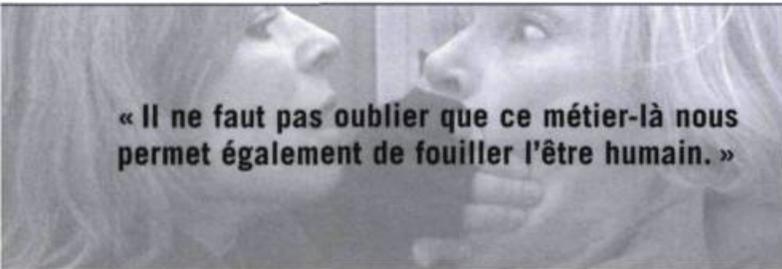
Elle s'est démarquée notamment grâce à ses prestations mémorables tant au théâtre (*Je suis une mouette... non ce n'est pas ça* / 1999-2002 et *Élektra* / 2004) qu'à la télévision (*Sous le signe du lion* / 1997-1999 et *Cover Girl* / 2004-2005), pour lesquelles elle a également obtenu des nominations pour différents prix.

« Ce sont des projets qui ont davantage répondu à ce que je désirais profondément accomplir, explique-t-elle. Je ne connaissais pas beaucoup le théâtre avant le Conservatoire et j'ai appris à aimer cela. J'ai joué tous ces rôles en me disant qu'il fallait que je fasse mes classes. Je voulais aussi apprendre sur moi-même et savoir comment gérer mes émotions. Il ne faut pas oublier que ce métier-là nous permet également de fouiller l'être humain. »

La comédienne n'a pas tourné énormément au cinéma, mais elle a joué dans des films importants réalisés par des cinéastes de grande renommée : *Le Confessionnal* de Robert Lepage (1995), *Quand je serai parti... vous vivrez encore* de Michel Brault (1997) et *2 secondes* de Manon Briand (1997). Plus récemment, elle a interprété un rôle de premier plan dans *L'Audition* de Luc Picard (2004), prestation qui lui a valu des nominations aux Jutra et aux Genie.

Le 7^e art semble être la voie qu'elle aimerait de plus en plus explorer. Nous la verrons prochainement aux côtés de Monique Mercure dans *La Brunante* de Fernand Dansereau, qui a été présenté dans le cadre du Festival des films du monde et qui prendra l'affiche en novembre. Le film décrit le parcours initiatique d'une dame âgée atteinte de la maladie d'Alzheimer qui est accompagnée d'une musicienne touchée de 35 ans.

« Il n'y avait rien de sécurisant sur ce tournage-là, relate-t-elle. Le réalisateur Fernand Dansereau est quelqu'un qui fait beaucoup confiance et il essaie différentes choses. Nous étions parfois dans l'incertitude. Mais en même temps, il fallait



« Il ne faut pas oublier que ce métier-là nous permet également de fouiller l'être humain. »

accepter cela aussi. C'est une œuvre d'art, on ne sait jamais à quoi ressemblera le résultat. »

Que retient-elle d'avoir joué aux côtés de Monique Mercure pour la première fois ? « Nous avons eu une très grande complicité. Je le vois lorsque je regarde le film. Je pense que nous avons apporté beaucoup au scénario, comme les actrices doivent le faire de toute façon. C'est notre fonction aussi. Nous ne sommes pas là seulement pour attendre que le scénario nous nourrisse, il faut également l'entretenir. »

D'un rôle à l'autre, Suzanne Clément interprète toujours ses personnages avec la même intensité. Il se dégage de son jeu une fragilité à fleur de peau, quasi palpable. « On me l'a dit souvent, c'est vrai, confie-t-elle. Je le vois dans **La Brunante** et je l'ai vu aussi dans **L'Audition**. C'est sans doute un aspect de ma personnalité. J'ai dû combattre longtemps cette fragilité-là. J'avais une carapace dans ma jeunesse et je suis tombée dans le piège de vouloir ressembler à un garçon qui n'exprime pas ses émotions. »

Bien qu'elle n'ait pas de technique particulière pour apprendre ses rôles, la comédienne avoue s'être éloignée de ses répliques pour **L'Audition**. « Je me suis amusée à jouer comme les gars, qui sont en général plus délinquants dans le métier que les filles et qui n'apprennent pas leur texte. Cela m'a vraiment permis de connaître davantage mon personnage et d'accepter que les choses ne soient pas autant figées. »

À propos des auditions, Suzanne Clément semble privilégier ces séances d'essais. « J'ai souvent dit en entrevue que j'aimais les auditions et je crois que mes commentaires ont frappé beaucoup l'imaginaire. C'est une occasion de voir comment on se sent face à un réalisateur. Et d'être certain que celui-ci te choisit vraiment. Mais j'ai l'impression que je n'ai plus besoin de cette sécurité-là. Je crois que c'est une vieille affaire que je traîne. »

À la mi-août, la comédienne a commencé le tournage de **C'est pas moi, je le jure !**, le dernier long métrage de Philippe Falardeau, un réalisateur qu'elle trouve plutôt inspirant. Adapté d'un roman de Bruno Hébert, le film se déroule dans les années 60 et raconte le destin d'un petit garçon tourmenté par la séparation de ses parents. Elle y interprète le rôle de sa mère.



© Max Films - Cright photo - Pierre Cripo

Quelques films importants dans la carrière de Suzanne Clément : **La Brunante** de Fernand Dansereau, **L'Audition** de Luc Picard et **2 secondes** de Manon Briand

En attendant ses prestations dans d'autres films, aurons-nous la chance de voir un jour Suzanne Clément derrière la caméra ? « Je ne sais pas mais je dois dire que je trouve cela assez passionnant », dit celle qui a fait la mise en scène de la pièce *La Peau d'Élysa* en 2003. « J'ai adoré mon expérience. Le processus de diriger les acteurs m'a tellement emballée que j'ai oublié de m'intéresser au texte. Avec le recul et l'expérience, le résultat serait tout autre aujourd'hui. J'aimerais un jour pouvoir réaliser ce rêve. »

Qu'elle y parvienne ou non, chose certaine, Suzanne Clément poursuit actuellement une carrière exceptionnelle plutôt bien amorcée. C'est Sophie Paquin qui en serait ravie.